Zeitschrift: Actio : un magazine pour l'aide à la vie
Herausgeber: La Croix-Rouge Suisse
Band: 95 (1986)
Heft: 3

Artikel: Nettoyer d'abord enseigner ensuite
Autor: Gamma, Rita
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-682163

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.10.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Nettoyer d'abord, enseigner ensuite

Un beau jour, Rita Gamma, aide-médicale et laborantine de profession, prit sa plume et écrivit à la Croix-Rouge suisse: «S'il y a un endroit dans le monde où personne ne souhaite aller, vous n'avez qu'à m'y envoyer!» On a pris Rita au mot. A l'issue d'un séjour de 18 mois en Angola, la Croix-Rouge suisse lui a confié la réorganisation du Service national de transfusion de sang au Mozambique. Derrière une apparence fragile, Rita Gamma dissimule force et courage, assortis d'une bonne dose d'humour. Le récit qu'elle fait de ses activités au Mozambique laisse transparaître ces traits de caractère.

Rita Gamma

Le Mozambique, progressiste au premier abord...

Les premières minutes passées dans la capitale me donnèrent l'impression d'une ville très propre, ordonnée et où tout fonctionne. Je remarquais très vite les différences entre l'Afrique de l'Ouest et de l'Est comparables aux différences existant chez nous entre l'Europe du Nord et celle du Sud. Au début, j'avais la nostalgie de l'Angola. J'avais perdu l'habitude de ces villes européanisées, de ces hôpitaux bien

Film de propagande: «Le sang est rouge».

organisés. J'étais impressionnée par la propreté des blouses des infirmières. A première vue, le Service de transfusion de sang semblait fonctionner correctement. Les autorités sanitaires mozambicaines passent pour l'un des ministères les mieux organisés d'Afrique. Partout, on rencontre des spécialistes de l'aide au développement et pour chaque domaine, on trouve une organisation d'entraide compétente. Si en Angola on manquait de personnel spécialisé, ici on trouve au moins deux ou plusieurs personnes compétentes pour un domaine particulier.

Au Mozambique, j'avais à m'occuper plus particulièrement de la formation de laborantins médicaux pour le service de transfusion de sang, de l'organisation des services de transfusion de sang à Maputo, Beira et Nampurla et, enfin, de la fabrication d'éprouvettes.

A mon arrivée, le matériel de laboratoire n'était pas encore là. Naturellement, aucun élève n'était disponible. Afin de faire progressivement

Siphon aspirateur pour pipettes Pasteur.

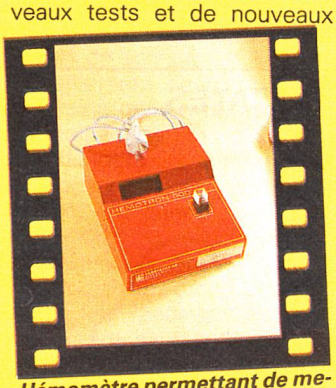
connaissance des personnes du service, je me suis contentée au début d'exécuter ici ou là des petits travaux. Petit à petit, je préparais le laboratoire aux changements qui allaient survenir. Je me concentrai en premier lieu sur le nettoyage des ustensiles de laboratoire avec l'aide des femmes de ménage. Elles furent sensibles à cette aide de ma part et acceptèrent sans problème de modifier leurs méthodes de travail.

Le fichier des donneurs devait être réorganisé. Dans la perspective d'un remaniement du système de récompense des dons de sang, il s'agissait d'établir des données statistiques, permettant d'enregistrer le nombre et la fréquence des dons chez un donneur. Il fallait également reclasser les cartes par ordre alphabétique et adopter une nouvelle subdivision.

Certaines personnes se montrèrent déçues en me voyant utiliser les moyens du bord pour procéder à une réorganisation. Elles avaient espéré une introduction de l'informatique. C'est ainsi que, progressivement, j'ai appris à connaître l'équipe de l'hôpital et à cerner mon travail.

En premier lieu, les élèves

Le matériel de laboratoire était enfin arrivé de Suisse. Mais l'introduction de nouveaux tests et de nouveaux



Hémomètre permettant de mesurer l'hémoglobine avant la prise de sang.

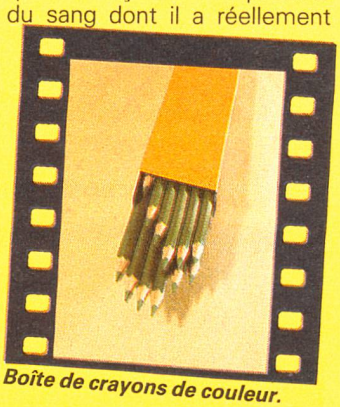
contrôles dans le travail de tous les jours ne pouvait être envisagé qu'avec l'engagement d'un personnel accru. Grâce aux efforts renouvelés en matière de propagande, on enregistrait une augmentation constante du nombre des donneurs de sang bénévoles.

Nous avons entrepris le premier cours pour laborantins. L'aide promise par le ministère s'est limitée au recrutement des élèves. L'organisation de l'ensemble du cours ainsi que l'élaboration des objectifs de l'enseignement me revenaient entièrement. Les étudiants avaient des niveaux de formation très divers, en général ils avaient une à trois années d'école pour laborantins derrière eux et beaucoup de pratique. Deux d'entre eux préparaient leurs examens de médecine le soir alors qu'un autre déchiffrait à peine l'alphabet!

Des erreurs dans la détermination des groupes sanguins!

Parallèlement, je multipliais les contrôles réguliers du travail des laborantines. Les nombreuses erreurs dans la détermination des groupes sanguins ne laissaient pas de m'inquiéter. Progressivement, nous pûmes introduire les méthodes de tests les plus modernes et abandonner l'archaïsme régnant jusque-là. Avec le médecin responsable, je procédai au contrôle des prescriptions médicales. Au Mozambique, il arrive fréquemment que la transfusion de sang soit utilisée comme médicament ou comme complément d'une alimentation insuffisante.

Le receveur ne bénéficie pleinement d'une transfusion que s'il reçoit la composante du sang dont il a réellement



Boîte de crayons de couleur.

besoin. Par chance, nous avons pu mettre en service une centrifugeuse, permettant la fabrication des concentrés erythrocytaires (globules rouges seulement), le plasma et même les concentrés thrombocytaires. Avec ce procédé, un seul don de sang permet de venir au secours d'un anémique et d'un patient n'ayant besoin que du liquide sanguin (plasma).

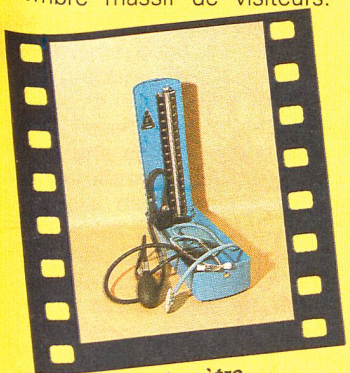
Toutes ces nouveautés étaient considérées d'un œil critique par la chef des laborantines, qui, forte de sa formation complète et reconnue, dirigeait le centre «depuis toujours». Son action avrait été décisive pour la réussite du programme de la Croix-Rouge suisse. Malheureusement, au fil des ans, elle s'était accoutumée à une certaine routine.

Pour mener à bien l'ensemble des changements nécessaires, j'aurais eu besoin de toute sa force de travail, notamment au laboratoire. En outre, j'attendais d'elle une grande volonté d'apprendre. Les exigences augmentèrent. Petit à petit, les collaborateurs et le médecin sentirent les carences. Il n'est jamais très agréable de devoir demander la mutation d'un collaborateur de longue date. En dépit de tous les problèmes d'organisation que cela posait, j'ai ressenti comme une preuve de confiance que le ministère donne suite à ma demande.

Pèse-personnes. Chaque donneur doit être pesé avant la prise de sang.

Le clairon de la propagande

Le spécialiste en publicité engagé par la Croix-Rouge suisse a monté un stand de propagande à l'occasion de la «Facin», foire commerciale qui est un peu l'événement de l'année. Tous les collaborateurs du centre ont animé le stand avec un enthousiasme surprenant. Dans un premier temps, des démonstrations de prélèvement de sang ont été réalisées sous les yeux du public étonné. Un certain nombre de préjugés, tels que «les prises de sang rendent faibles, malades ou font mal», ont été battus en brèche. Simultanément, les collaborateurs ont pris conscience de l'importance de leur travail. L'engagement des écoliers en particulier a été récompensé par un nombre massif de visiteurs.



Appareil tensiomètre.

Quotidiennement, la presse a parlé du don du sang dans ses colonnes.

Un jour de congé pour le ministre

«Tous les donneurs ont droit, en plus d'un repas gratuit, à un jour de congé. L'infirmier lui remettra un justificatif à faire valoir auprès de son employeur.»

Bain-marie: un certain nombre de tests sanguins doivent être faits à température constante.

Les écoliers qui apportent leur aide au cours des prises de sang travaillent sous la surveillance du personnel formé. Des personnalités, surtout des politiciens, ont répondu à l'appel massivement relayé par la presse et la radio. Un jour, un ministre s'est présenté sans avoir préalablement annoncé sa venue. Rego, écolier venu de la province, ne le connaissait pas. Il a fait son travail comme d'habitude et a remis au ministre l'attestation lui permettant d'obtenir une journée de congé! En voyant l'étonnement du donneur, Rego se sentit obligé de lui expliquer clairement tous les avantages mais aussi les droits du donneur de sang.

De nombreuses associations de jeunesse, sportives ou d'entreprises participèrent à cet appel, faisant ainsi écho à la vaste campagne de propagande entreprise en faveur du don du sang.

Quelques-uns des objets provenant de la Centrale du matériel de la Croix-Rouge suisse et embarqués à Anvers le 24 mars 1986 à destination des centres de transfusion du Mozambique. La distribution entre les différents centres de Inhambane, Pemba et Quélimane sera effectuée par la Ligue.

Le manque de sang chez les femmes

La situation alimentaire au Mozambique est très mauvaise. Surtout chez les femmes. Elles sont affaiblies par les nombreuses grossesses. Très souvent, nous fûmes contraints d'éliminer 50 à 80% de femmes lors de séances de prises de sang. Les quelques-unes d'entre elles qui pouvaient donner leur sang n'avaient certainement rien absorbé depuis des heures. Pour éviter qu'elles ne fussent prises de vertige, nous leur avons donné une tasse de loa avant la prise de sang. Le loa est une boisson à base de sucre, d'huile et de lait, que l'on donne couramment aux enfants sous-alimentés. Afin de la distinguer du loa que l'on donne aux enfants, j'ajoutai un extrait de vanille. Une fois congelée, la boisson ressemblait à un sorbet et les infirmières déclaraient aux donneurs qu'il s'agissait du «sorbet Croix-Rouge». Une tasse de cette précieuse boisson nous évitait de nombreux problèmes au moment de la prise de sang.

La pauvreté des provinces

Afin d'assurer le développement du centre, il fallait voir quelle était la situation en province. L'arrière-pays souffre beaucoup plus de la guérilla que la capitale. Il manque pratiquement de tout. Les communications sont très difficiles, voire parfois impossibles. Pour voyager en province, il est préférable de se joindre à d'autres organisations et de louer un avion.

Je n'oublierai jamais un de ces voyages. Je devais me rendre à Inhambané, et me joignis à des membres d'autres organisations d'entraide qui avaient la même destination que moi. Une fois sur place, chacun vaque à ses affaires. L'avion de retour partit sans moi. On m'avait oubliée. Un représentant de la Croix-Rouge locale entreprit de me trouver un gîte pour la nuit. Ce fut une longue attente. Les négociations semblaient ne vouloir jamais prendre fin. Le comité constitué dans l'intervalle décida de me loger dans un hôtel du bord de mer. A mi-chemin, le chauffeur s'aperçoit qu'il n'a pas assez d'essence. Nous faisons demi-tour et le comité se remet à me chercher un hébergement. Je finis par atterrir dans le bungalow pour visiteurs du gouverneur de la province. Deux serveurs en smoking m'attendent pour le repas du soir autour d'une table princière. Au bout de trois heures, le traditionnel plat de riz m'est servi avec de la viande même, qui sortait d'on ne sait où.

Ampoule de projecteur.

La Croix-Rouge suisse a derrière elle une expérience de longue date en matière de création et d'exploitation d'un service de transfusion de sang dans les pays d'Afrique – en collaboration avec les sociétés Croix-Rouge nationales ou les ministères de la santé – basé sur le principe du don du sang volontaire et gratuit. En Angola, au Burundi, au Malawi et au Mozambique, la CRS apporte une aide technique, matérielle et financière limitée dans le temps, avec les objectifs suivants:

1. *Organisation d'un service national de transfusion de sang en matière de propagande notamment pour le recrutement de donneurs de sang bénévoles, la qualité technique irréprochable des prélèvements, l'analyse, la conservation et l'utilisation des conserves de sang.*
2. *Formation du personnel spécialisé dans les secteurs de la propagande et des analyses de laboratoire.*
3. *Livraison des équipements de base pour les laboratoires de transfusion et les départements de propagande.*
4. *Production locale de sérums pour les tests.*

L'objectif de la participation de la CRS est de permettre la production, en quantités suffisantes, de sang entier comme médicament ou de dérivés simples (érythrocytes et plasma) à un prix avantageux et répondant à des critères minima de qualité.

Thermobox (transports de repas chauds).

J'ai encore de nombreux rêves

Nous avons tenté avec succès dans une phase finale de constituer localement des groupes de donneurs. La poursuite des efforts entrepris dépend des collaborateurs mozambicains. Un manuel sur la transfusion de sang, destiné aux élèves, va être mis sous presse. Mon activité au Mozambique pour la Croix-Rouge suisse m'a permis de réaliser certains de mes rêves. Je me suis rendue compte que des rêves, j'en avais toujours. □

Ciseau et pince hémostatique, utilisés pour la prise de sang.

Sachet de sang simple.